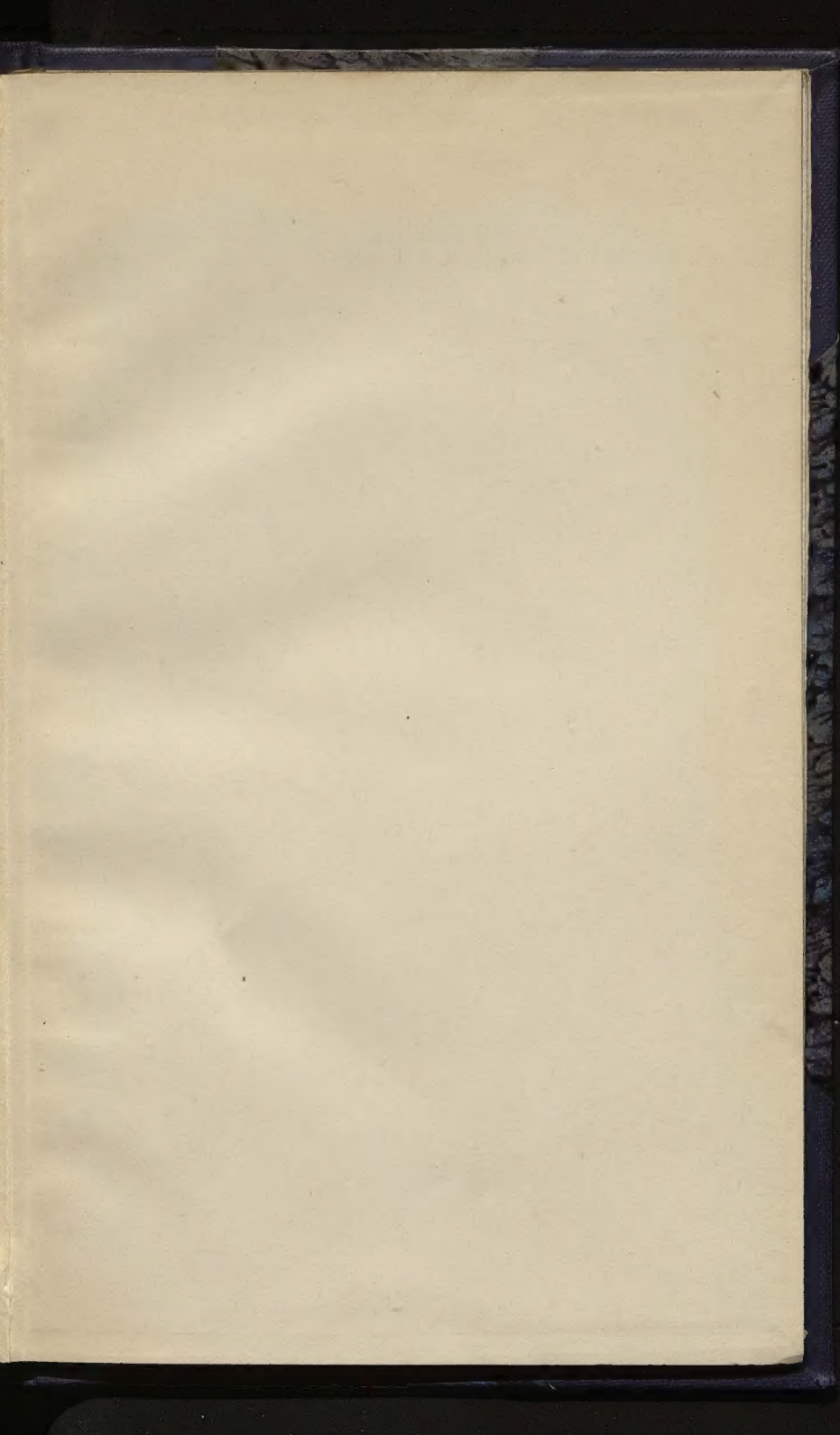
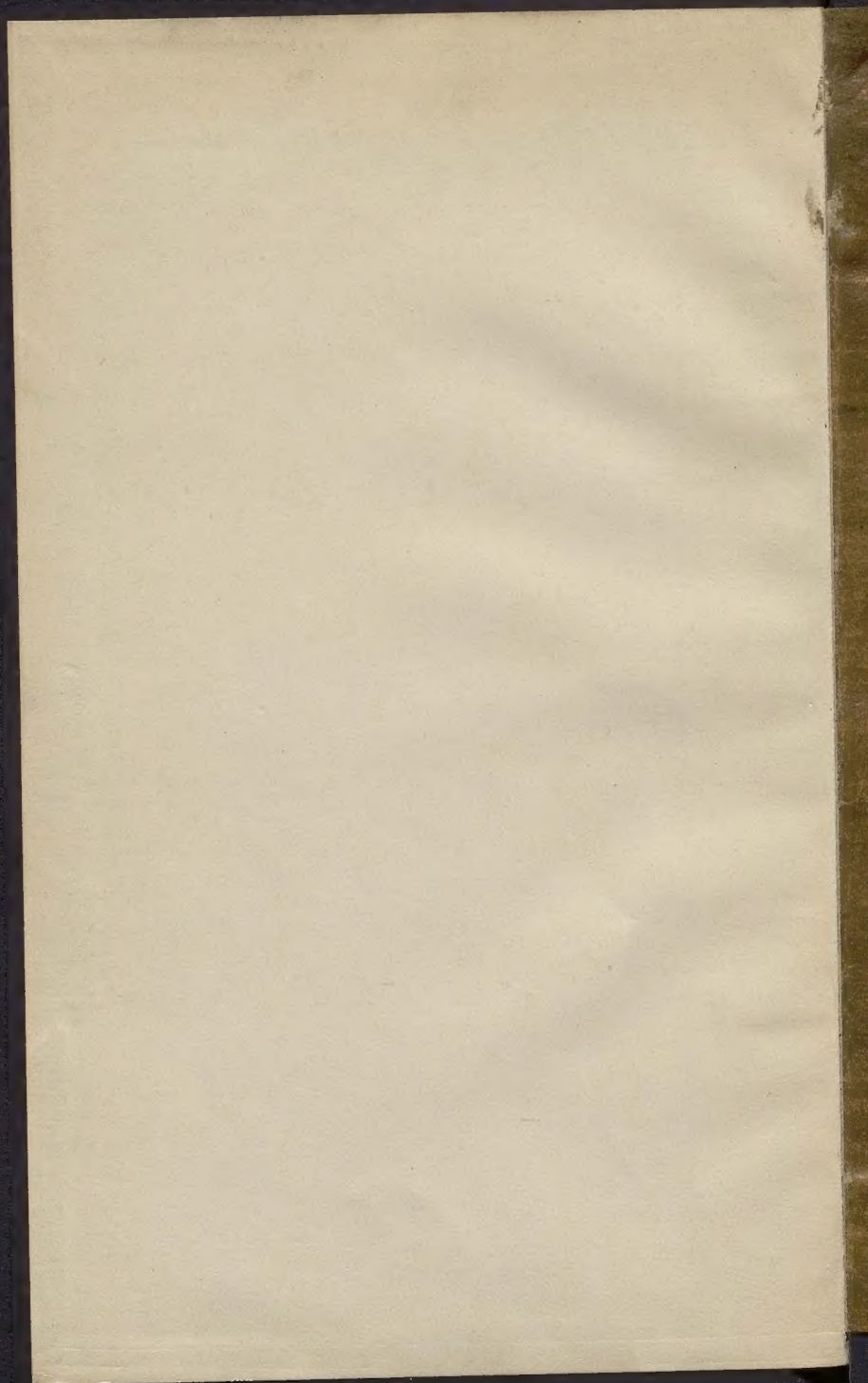


4567



Uprawnione w r. 1936.





A.

W.B. n. 5.

Sutowa Krytyka na
Nierząd który zgubił
Polskę!

Catechisme
des Mystères du
Gouvernement de Pologne
tel qu'il étoit vers l'année 1755.

Composé
en Langue Anglaise par M^r Sterne,
puis traduit en Français, & maintenant
enfin en Polonais. Ouvrage
aussi amusant qu'il est pour l'instruction
de la jeunesse.

à Sanborz.
de l'Imprimerie de Sa M^{te} Imp^{le}, R^{le},
Apostolique.
Le 10. Janvier, l'an de Grace 1790.

2
C
2
C
2
C
2
C

Catéchisme

2

des Mystères du Gouvernement
de Pologne.

Demander. Quelle est la forme Politique
de la Pologne?

Répondre. La Pologne est un Royaume
avec, & sans Roi; Et en même tems
une République.

D. Qui a créé cette République?

R. Les Privilèges, et le désordre.

D. Qui dispose du Pouvoir Législatif, et
Exécutif dans la République?

R. Le Roi, le Senat, & l'Etat-Equestre,
qui forment trois Etats, mais une
seule Noblesse.

D. Le Roy est-il Noble?

R. Oui.

D. Le Senar est-il Noble?

R. Oui.

D. Les Nonces sont-ils Nobles?

R. Oui.

D. Ainsi ces Trois Etats, ne composent
donc qu'un seul Etat?

R. Pour ceci, c'est un Mystère incom-
préhensible, que la République n'ait
que le seul Etat Noble pour son gou-
vernement, en a fait cependant Trois,
& cela aussi artificiellement, que de la
seule Personne Royale, Elle a su in-
stituer pareillement un Etat.

Q. Cui prouve donc que toute la Majesté
du Gouvernement de l'Eloigne, n'est en
quelque chose que la République des
Nobles.

R. Cui ceci c'est une Scrite d'arriere,
chez le Comin des Polonois, que qui
conque ne peut Noble est à peine
une Dame.

Q. Mais comment les Droits de la Nature,
peuvent-ils se changer par la Contri-
bution de la Nation Polonoise?

R. Il que j'en sçay sous là où il est
question de l'Autorité de la Nobles-
se Polonoise, il faut bien que ces
Droits aussi minuscules, que ceux
de la Loi de Nature, leur cèdent.

Q. Il s'en suit donc que le Suborneur, ou Sibi-
lagois n'est pas homme en Pologne?

R. Assûrément que non.

Q. Comment donc cela? n'est-il pas ce-
pendant un Corps & une Âme,
et qu'il est homme tout comme le Noble?

R. L'âme que le Lascieux de Pologne,

n'a que les attributs de l'Âme, & du

Corps, mais quand à la Personne, elle

n'est pas humaine, puisqu'elle n'a

qualité n'est que qu'une Noblesse.

qui étant les maîtres absolus de ces

Esclaves, peuvent les acheter, les ven-

dre, & en faire tout profit comme des

Bêtes, que l'on vendrait avec qu-

que Métrier en en dressant les

les Inventaires.

4

Q. Le 1^{er} Bourgeois est-il homme?

R. Le 1^{er} Bourgeois n'est pas tout-à-fait
fait homme non plus, mais c'est un
être intermédiaire, entre l'homme Noble
et le non-homme. C'est-à-dire, un être
c'est-à-dire que les Théologiens nomment
(Substantia) incompleta.

Q. Pourquoi les Bourgeois res-
semblent-ils aux Nobles?

R. Par leur bien-être, les avances
de la vie, & l'éducation, ils sont tout
à fait, & presque toujours le
Noble, qui ne se distingue sans
cette chose. Par le 1^{er} Bourgeois, que
par les Ordres, les ordons, les

les L'Américain, & l'Indien de l'Asie.
Et en fin en cela que très fréquemment le
Noble lui fait bien des salutations,
pour qu'il lui prête de l'argent. &

Q. Mais qu'on le Bourgeois ressem-
ble-t-il au Laisan son-homme de
(Pologne)?

R. Car ceci que le Bourgeois ne
prend pas & approprier toutes les qua-
lités qui ornent la nature humaine.

R. Puisque la Loi le lui défend, par exem-
ple, il ne peut pas aspirer à certains de-
grés de perfection dans la Religion, car
la Loi lui défend d'être Noble Régulier,

ou (Crépuscule) de quelque (Procedé) - Il ne
peut monter sa Salue, puis qu'il ne peut
devenir Officier, il ne peut aider sa Patrie
par ses Conseils, ni être un Cultivateur
utile, car il ne peut posséder de se Rien.
seul, en une autre condition de L'our-
geois dans la République, ne forme
nul état, ni n'est au rang des Citoyens.
D. (De cette façon les Villes de la Pologne
sont probablement pour habitants.
& R. Les habitants des Villes (L'Esmai-
ses doivent être regardés, comme les
Villes du (P) (d) (e) que ces Villes
sont composées de leur Nom, & de
leurs Ruines, & que leurs habitants
sont honorifiés de leurs anciens Droits,

& Perogative, en un impie continué de
la Noblesse, & de l'oppression des Vassaux.

Q. Qui est-ce qui satisfait au besoin du
Cimier des Milliers, & des Suédois, dans
un Siècle aussi triste?

R. Ce sont les Juifs, puisqu'ils ont
à leur quantité, il y a à peine la dixi-
me partie qui de la Nation s'occupe
à ce trafic.

Q. Pourquoi en est-ce la cause?

R. C'est parce que toute espèce de tra-
fic, & d'Affaires, & autre négoce est
tellement défendu & prohibé à la
Noblesse, pour conserver sa splendeur
de son Etat, comme il est défendu d'acquiescer
contre les

Q. Il sembleroit donc de la que le Pape
ait été dans la plus grande indigence.

R. Tout au contraire, il se devoit être
très opulent ; puis que le Pape se en
l'Eloigne signifie autant qu'un Mo-
narque absolu sur le Trône.

Q. Expliquez ceci plus clairement ?

R. Avec plaisir. Je vous dirai donc,
qu'en l'Eloigne, les Nobles sont les
Propriétaires des Fiefs ou seigneurs,
qu'ils sont des seigneurs absolus, puis
qu'ils ne sont soumis, & dépendants
de qu'on ce soit ; ils ne connaissent
d'autre Maître que la Loi, qu'ils se
constituent eux mêmes, & qu'ils
nous servent.

ne observent que quand il leur jure, & en
un mot, ils en agissent avec elle, avec
tant de familiarité, comme avec leur
Créature.

Q. Qui est-ce qui constitue & paye les
Impôts?

R. C'est la Noblesse qui constitue
les impôts, & ce sont les Partisans,
les Bourgeois, les Juifs, & les
Eclésiastiques qui les paient; car onent
ce & elle se charge d'impôts elle-même;
c'est la Noblesse donne quelque chose
c'est sous le nom d'Offrande, car il faut
bien en fin faire une distinction
entre le Donateur, & le Reçu.

Q. Mais outre ceci, quels sont les autres
Prerogatives de la Noblesse?

R. La Noblesse possède aussi les
Bicns. & Revenus, & les Bcns Sujets
au Droit de fief, & les Confrégés, en
un mot le Roi qui règne, doit pu
l'autorité de la Dignité, tout dis-
tribuer, & la Souveraineté de la
Noblesse tout s'approprier.

Q. Le Roi en (Belgique), commande
-cupé. Il le trône de la Nation?

R. Le Roi est par une Election
libre, est conçu dans le Sein de la
République, sous le Soir de la
Liberté de la Noblesse, par la Co-
-operation de

quelque Puissance Voisine).

D. Que signifie le Roi dans
sa Dignité?

R. En Sologne le Roi seul
forme un État complet, quoiqu'en
effet il n'est naturellement qu'une
Personne.

D. Dans le Gouvernement de la Ma-
tien, que signifie le Roi?

R. Pendant son Section, le Roi
signifie tout, & après avoir pris
les rênes du Gouvernement, il ne
signifie plus grand chose.

D. Comment le Roi élu en Sologne
signifie-t-il beaucoup pendant
sa Section?

R. Comme la Nation ne veut rien faire
pour le bien public; Elle assigne donc
au Roi, de s'engager par ses Vœux
souvent de satisfaire à tous les be-
soins de l'Etat; Or, le Roi signifie
donc assez, ce qui devrait être, toujours
le Cœur de toute la Nation.

D. Et pourquoi signifie-t-il peu après
avoir pris le Gouvernement?

R. Parceque le grand pouvoir des
Seigneurs, qui profitent des dissensions
de la moindre Noblesse; ne lui
permet pas de rien faire. Car le Gou-
vernement Militaire, les Magistrats
autres des Villes, l'inspection du Trésor
la

la Liberté même du Monarque, tous en fin⁹
est mis entre les mains des Ministres.

R. Qu'est-il donc resté du pouvoir Monarchique.

R. Rien autre chose que; la Convocation
de la Diète; la Dispensation des Char-
ges, et la Signature des Privilèges & foires.

Q. Sur l'autorité & au nom de qui, cite-on
aux Jugements?

R. Au nom du Roi; Excepté les Citations
du Grad, où les Starostas en qualité de Lieu-
tenants du Souverain sont briller leurs noms.

Q. Combien d'espèces de juges y a-t-il en
Pologne?

R. De deux espèces, à savoir les Juges,
& les Jemposzels, c.à. d. les Jemaux, et les
Stipendiés.

Q. Quels sont les Juges Seigneurs?

R. Ce sont les Chanceliers de Proves, & les Juges Seigneurs qui sont Seigneurs, pour les Deputés ou Juges des Tribunaux, & des Commissaires, avec leur Titre d'Excellence? ce ne sont que des Juges temporels.

Q. Quels sont les Juges mercénaires, & quels sont les Stipendiés?

R. Les Starostes de Proves achètent les Starosties, avec le Droit de juger, & ce sont là les Juges mercénaires, quant aux Juges qui viennent aux Condescendances ils ne sont pas Seigneurs, mais Stipendiés, & sont là où il s'agit de faire des partages, ou Répartitions. Pour les Juges des Tribunaux

ils
22

ils sont d'ordinaire stipendiés, & sont à
diverses Conditions. 10

Q. Entendez vous par diverses Conditions?

R. Il y a des Deputés, qui dans tous les
Procès deivent obéir, & se conformer aux
intentions de S. E. M^{re} N. S. mais cela
avec honte & ponctualité, comme si il dependait
de lui, ou qu'il sceut son Avantage. Il y
a quelque fois d'autres Deputés qui ne
sont engagés que pour juger & sentir
une seule Cause, & qu'après que celle-ci
a été jugée, ils peuvent devesch prendre des
nouveaux engagements.

Q. Quels sont les attributs particuliers de la
Noblesse de Pologne?

R. Ce sont la Liberté, & l'egalité.

Q. (Comment l'Égalité peut-elle par l'autorité
de la Loi, égaliser les dispositions de la Pro-
vidence)?

R. Les Nobles de Pologne dans des
heures, ils se trouvent des Riches, & des
Pauvres, des Savants & des Ignorants, des
Spirituels & des Stupides, cependant le
principal Privilege de leur Constitution con-
siste en cela, que nonobstant tous les sa-
pprises du sort ils sont pour tous égaux
& au point que quelqu'un est Noble en Po-
logne, l'indigence & la Stupidité ne doit
plus lui appartenir, mais cela se rend su-
périeur à tout ce que la Providence dis-
tribue avec modération au reste du genre hu-
main.

Q. Demandez ce que cette égalité de la Noblesse
brille dans la Nation ?

R. Aux Dieux.

Q. Combien de tems lui est-il égal à l'autre ?

R. R. peu près au même long tems, qu'il s'en
à un comédien sur le Théâtre de l'Académie.
C'est en, Ence, ou qu'il s'en va.

Q. De quelle façon cela se fait-il ?

R. Cela se fait dans chaque Province
différemment.

Q. De quelle façon l'égalité des Nobles,
existe-t-elle en Grande & en Petite ?

R. En Grande & en Petite il y a des No-
bles qui battent le pavé des Villes,
sont des Maîtres, des Seigneurs, des
Arrogants,

& très souvent même des R.igands; à l'ap-
proche des Viclins, les Citoiens les plus
à leur aise font tourner leurs richesses en mis-
eres, et en paient ces Souverains; Et chacun
d'eux amene sa bande qu'il tâche d'inviter,
les faisant toujours de frères, & voilà toute
suite en quoi se montre l'égalité).

Quel dans la petite & l'ologne, comment peut-
on se mentir égal?

R. Comme les Seigneurs y ont des Bastes
(Domaines, & des grandes Harroches, -
où ils ont des Nobles qui leur paient -
leur loyer, & qui par leur indigence, leur sim-
plicité, & leurs travaux ne différencient en-
rien de leurs Sujets, c'est-à-dire à ceux qui n'ont

ordonné

Q. Q. Q.

ordonnent d'aller aux Prélats, comme à la
(Corée), & y élit un tel pour y aller, on l'ap-
prouve, & que si le parti contraire s'y oppose,
qu'ils se battent d'après l'usage contracté dans
cette contrée, à l'occasion des disputes de
frontières. L'on ne néglige pas de donner
amplement à boire à cette population de
Nobles, tant de l'un de Sic, que de l'indro-
me, & de les tenir personnellement de l'Al-
lieux mes frères, en se joignant toujours
à crier: Vive l'Égalité & la Liberté! Et
dans ceci son reconnaît le nouveau langage
des Nobles, que ce même qui à la persuasion
du Kamouch avait été contraint d'aller faire
la Corée, devient dans un autre moment
de nouveau

On

égal à son Maître. On peut dire à peu
près la même chose du fectin minutieux de
la Noblesse du reste des Polonois de Pologne.

Q. Quelle sorte de Commerce y-a-t-il en
Pologne?

R. Le Commerce de Pologne est de deux
espèces: l'un provenant des Productions
Terrestres, nécessaires aux besoins de la vie;
l'autre est le Politique de commerce de la fau-
taisie de la Noblesse, & qui ne se fait
uniquement que la Station Polonoise.

Q. De combien d'espèces ce Commerce est-il?

R. De deux espèces, le Commerce
chez l'Etranger, & celui dans le Pays.

Q. Quel est le Commerce des Polonois
avec l'Etranger?

R. C'est la Vente des avis des Cabinets
étrangers, & des Influences, & conjonctures.
Cependant ce Commerce ne se fait que
par les Sénateurs, les Ministres, & les
Dignitaires du Parlt; car la petite Vic-
blesse ne peut être considérée dans ce
trafic, que comme des Revendeurs, ou des
Marchands.

R. Quel est le Commerce intérieur des
Polonais?

R. C'est la Vente de la Justice, de se
louer pour les Distinctions, & de débiter
les Charges & les Dignités.

Q. Quel profit la Vente des Charges, &
Dignités peut-elle procurer?

les L'habitants, hermites en Logne en les
et une propiété, en un village tout
seure Bien, & ainsi faire plus de velle
qu'ils en font en les de par les velle
sans Bien, au double, au triple &c
ce que est le velle.

D. Les hermites de Logne en les est
nombreux jusqu'à ?

R. jusqu'à présent, les fers de la Lo-
gne, au lieu d'être nombreux, et ainsi
de deux espèces, c.à. d. les uns et ainsi
et ainsi, et ainsi, & les autres par
le pie des troupiers étrangers.

D. La division des troupiers L'habitants
est-elle nombreuse ?

R. Oui.

R. De monter le garde à l'ishôm,¹⁵
& l'aller prendre le drapeau du tribunal,
& l'attacher honorablement par-dessus les
épauls de l'homme le plus sage & le plus
sage de la République!
D. Qui est le chef de la République?
(République)?

R. C'est le Grand-Général.
D. Quel est ce que c'est que ce Commandant
Suprême?

R. C'est un Grand-Corps d'Armée.
C'est l'Armée de la Liberté, le plus
digne, plus formidable de tous les
généralissimes de la République.
D. C'est-à-dire que c'est le
Généralissime de la République.

D. C'est

Q. L'Assemblée nationale a-t-elle le droit de
e. R. (L'Assemblée nationale) a-t-elle le droit de
e. la puissance législative & de la puissance
i. l'exécution des lois & de la puissance
i. à punir les Truismes des Députés
e. le pouvoir à tout moment de bien & d'autre;
e. en un mot à tout les jugements &
e. Magistratures du P. & à tout le
Médiation entre le Ministère & le Parlement
(e.) Il s'agit donc que la République
ait le droit de se contraindre au bien & de
devenir la puissance législative, de la puissance
de la puissance à des renouveaulements.
Q. Mais ceci cela n'est que l'Assemblée nationale
mais en même temps, se forme à la
forme)

forme de son Gouvernement qui est le con-
traire de celui des autres Nations. 46
Q. Comme il s'en suit de là ?

R. Qu'on ne s'abandonne point à la passion
est rarement sujette à quelques vices de
la Nature, Car les sens s'insensiblement
y sont inconnus, - rarement son esprit
reste, la femme y est bannie, & c. (qui n'est
une chose impossible).

Q. Comme la passion y est-elle rarement
sujette ?

R. Comme on le voit par la figure
de la Prusse, d'une part
de la Colonne, & d'une autre
de la Lithuanie, & c. tout ceci a été
se faire.

sans (dire) que si on s'en va à la charge,
enfin sans décharger un fusil.

(4) Quelles sont donc les idées qui
oppriment la République?

R. Elles sont siennes propres, tout à
fait contraires à celles des autres Nations,
sans les Patries, les Confédérations,
les Cités, les Enclosures, & les
Universités, & les formes de Gouvernement
qui ne sont que la République, & la
Liberté à un tel point, que cela lui
vaut bien en suite toutes les Vertus,
tous les biens de terre, & toutes les sciences
possibles.

(5) Quelle est la cause de la décadence de la
République?

7. (R). C'est le point de vue de la
Philosophie & de la Science, brève en
Constitution du Gouvernement de la Pologne
laquelle la République d'aigne générale-
ment, garde sur tous les habitants
les, juridictions, & toutes les lois, qui
ont été comises pendant un long
temps par le Roi & les Seigneurs, dans
le point de son Gouvernement, & de
la nation dans les lois de la République
comis envers les Citoyens.

8. (R). C'est la Confession du Gouvernement
de la Pologne.

9. (R). C'est la Confession de la Liberté de la
Chevalerie de la Pologne, Créatrice de tout
le monde.

des Loix, & celle de la Capitale, dont
l'on se vante, & que l'on fait
C'est comme si l'on se vante d'être
le plus sage, & le plus sage. Je
ne vois pas même non plus dans la
Corruption des Structures de ces Honneurs.
Je crois à un grand mal, & à
leur intelligence avec les Ministres
Etrangers, qui ont apporté à connaître leur
Caractère & leur amitié. Je crois en la
Résurrection d'un Gouvernement Etranger
pour former l'Etat de l'Etat. Je crois de
même au Parjure & au crime journalier
des, & qu'en fin nous en aurons un jour un
malheur (comme nous en avons en Pologne).
C'est que l'on doit. Ainsi soit-il.

